

Dimanche 25 novembre 2018 – Le Christ Roi de l'univers - B

1ère lecture : « Sa domination est une domination éternelle » (Dn 7, 13-14)

Psaume : « **Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence** » Ps 92

2ème lecture : « Le prince des rois de la terre a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu »
(Ap 1, 5-8)



Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 18, 33b-37

« **C'est toi-même qui dis que je suis roi** »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Le roi. N'est-il pas celui qui, dans une nation, de tout temps et de toutes les manières, est à sa tête, la gouverne et en même temps la rassemble, appelle à le suivre et à le servir. Dans le livre du prophète Daniel, c'est bien cette image-là qui est donnée... « On lui a donné domination, gloire et royauté ». C'est le « fils de l'homme ». Le roi est un homme, comme les autres hommes, qui représente le peuple des hommes rassemblés. Le psaume dit que cette royauté vient de bien au-delà, elle vient de Dieu. Pendant longtemps toute royauté humaine était fondée sur cette royauté divine.

Aujourd'hui encore il y a des rois sur notre terre. Des rois à proprement parler, il y en a de moins en moins, mais il y a toujours des gouvernants. Seulement ils ne font pas l'unanimité et ne procurent pas nécessairement le bonheur. On a pu croire qu'ils allaient faire le bien de la nation, c'est pourquoi on les a élus, mais ils ne font pas ce que nous attendions d'eux... Bien des rois de la terre ont mis la main sur les richesses du peuple, ils ont abusé de leur pouvoir, de leur autorité, ils ont entraîné leurs peuples à se battre les uns contre les autres... On a vu ce que cela a provoqué dans nos nations, pendant comme cela a provoqué la première guerre mondiale dont on faisait mémoire il y a quelques jours... Nombre de rois furent détrônés. Même les plus grands dans l'économie sont mis à terre et rejetés...

Alors en quoi la Royauté de Jésus est différente de celles de tous ces rois ? L'évangile de ce jour nous éclaire. Jésus est mis en jugement par ses frères de race devant Pilate. Il est mis au rang des malfaiteurs. Pilate va le condamner à mourir sur la croix. Toutes les certitudes des disciples sont mises à mal... La Passion leur révélera qui est cet homme Jésus en qui ils ont reconnu le fils de David, le Roi tant attendu. Mais pour l'instant ils n'ont pas encore compris ce que cela signifiait.

Pour les Juifs, le Messie devait être leur Roi, celui qui devait sauver le peuple. Mais les chefs des juifs ne pouvaient pas, ne voulaient pas reconnaître en Jésus le Messie car il était en train de remettre en cause la manière de vivre du Peuple, de fonder une nouvelle alliance, il allait bousculer l'ordre établi et prendre leur place. On était si bien sans celui-là qui se disait être Dieu. N'est-ce pas ce que pensent aujourd'hui beaucoup de nos contemporains : on est si bien sans Dieu !

Pour Pilate, comme pour tous les païens de la terre, la Royauté de Jésus est une énigme. Écoutons le dialogue entre Jésus et Pilate : « - Es-tu le roi des Juifs ? - Ma royauté n'est pas de ce monde ». Elle vient de son Père, de ce Père qui possède la royauté universelle et éternelle, comme nous l'avons chanté dans le psaume. La suite est encore plus énigmatique : « - Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. - Qu'est-ce que la vérité ? » Répondra Pilate. La vérité est en Dieu, elle est là dans la volonté du Père d'établir son Règne sur toute la terre, comme nous le prions tout à l'heure dans le *Notre Père*.

La vérité est que le Seigneur Jésus est Roi, non pas à la manière des hommes mais à la manière divine. Il est le Christ Roi, le Roi Sauveur. Né de Dieu, il nous donne la vie, il agit au cœur de nos vies, il nous réunit dans cette église et partout dans le monde. Il nous invite à le suivre, à travailler à la construction d'un royaume de paix et de justice. Il nous invite à nous mettre à l'écoute de sa voix...

Nous pouvons alors superposer à cette figure royale de Jésus, l'image pastorale du berger qui « connaît l'odeur de ses brebis », comme dit le Pape François, comme dans le psaume : « le Seigneur est mon berger, sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer » (Ps 22, 1-2). Oui ceux qui appartiennent à la vérité écoutent sa voix, ils écoutent la voix du bon pasteur. Jésus est le maître et Seigneur (le Roi) mais il est aussi celui qui sert, qui lave les pieds de ses disciples (le Bon Pasteur). Il nous apprend à faire de même... Il nous invite à nous mettre à son service, au service de ses frères, de nos frères.

C'est cette figure du Roi que nous propose saint Ignace, dans les Exercices Spirituels :

« S'il faut prêter attention à un tel appel adressé par le roi temporel à ses sujets, combien est-ce une chose qui mérite plus d'attention encore que de voir le Christ notre Seigneur, Roi éternel, et devant lui tout l'univers qu'il appelle, en même temps que chacun en particulier, en disant : "Ma volonté est de conquérir le monde entier et tous les ennemis, et d'entrer ainsi dans la gloire de mon Père. Pour cela, celui qui voudra venir avec moi doit peiner avec moi, afin que, me suivant dans la souffrance, il me suive aussi dans la gloire." » (Exercices Spirituels, n° 95)

Frères et sœurs, prenons le temps au cours de cette eucharistie, de contempler le Roi-Pasteur. Mettons-nous à sa suite, pour gagner le monde à sa paix, à sa joie et à sa justice.